

Jean Baumgarten, *La servitude volontaire hier et aujourd'hui*, Paris, Librairie résistance, 181 p.

Georges Ubbiali

🔗 <http://preo.ube.fr/dissidences/index.php?id=151>

Georges Ubbiali, « Jean Baumgarten, *La servitude volontaire hier et aujourd'hui*, Paris, Librairie résistance, 181 p. », *Dissidences* [], 2 | 2011, . URL : <http://preo.ube.fr/dissidences/index.php?id=151>

La revue *Dissidences* autorise et encourage le dépôt de ce pdf dans des archives ouvertes.

PREO

PREO est une plateforme de diffusion voie diamant.

Jean Baumgarten, *La servitude volontaire hier et aujourd'hui*, Paris, Librairie résistance, 181 p.

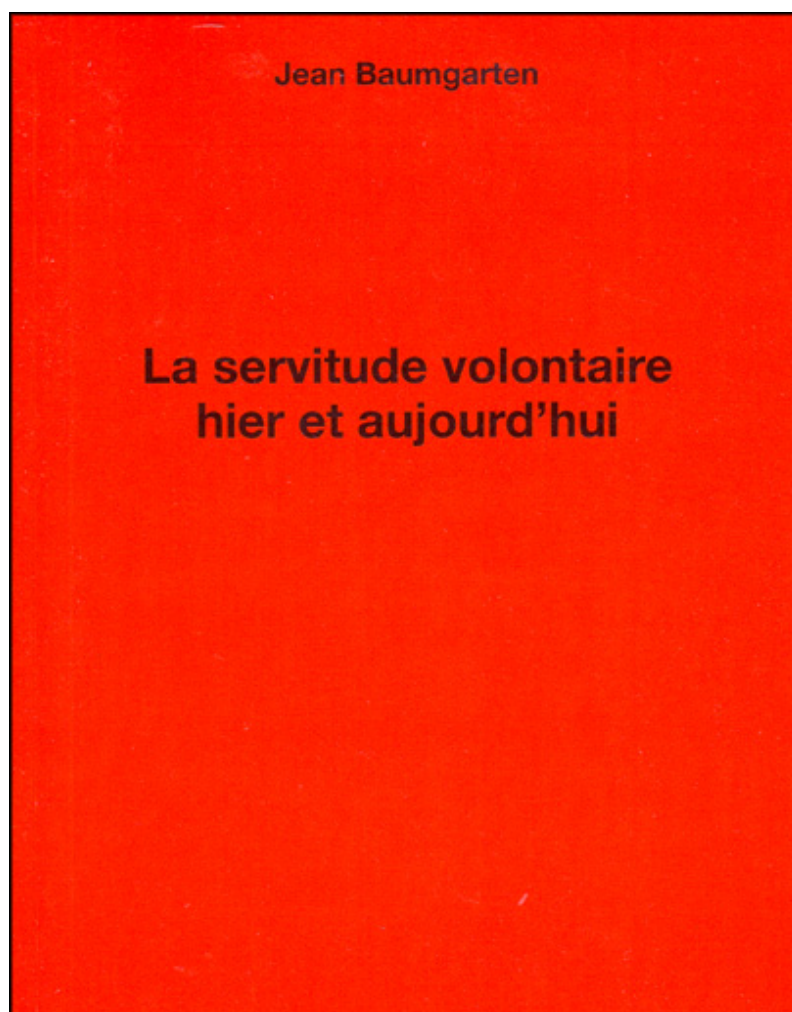
Dissidences

2 | 2011

Automne 2011

Georges Ubbiali

🔗 <http://preo.ube.fr/dissidences/index.php?id=151>



Jean BAUMGARTEN, *La servitude volontaire hier et aujourd'hui*

- 1 Militant historique du mouvement trotskyste, Jean Baumgarten livre ici ses réflexions à partir d'un commentaire du livre d'Etienne de la Boétie. Le propos de Baumgarten consiste précisément à montrer que si l'on peut globalement lire le processus historique à l'aune de la soumission à l'autorité (la servitude volontaire), en revanche, cette position ne permet pas de comprendre les moments de rupture. Baumgarten propose donc de revisiter les moments d'éruption révolutionnaire en France, à commencer par la Révolution française, moment qui ne fait pas spontanément patrie du patrimoine des marxistes révolutionnaires. Se déploient ensuite la Commune de Paris, la Première Guerre mondiale, la révolution russe, la chute du stalinisme, les luttes anticolonialistes, mai 68, et l'ensemble se conclut par une lecture enthousiaste de l'accession au pouvoir de gouvernements de gauche en Amérique latine.
- 2 Si les références sont nombreuses, ainsi qu'en font foi les notes de fin de chapitre, on regrettera leur caractère parfois éclectique. L'auteur sait se servir d'internet, et les citations des bolcheviks côtoient les références plus classiques d'analyse de ces mouvements révolutionnaires. Sans doute le lecteur tiquera-t-il sur telle ou telle affirmation. Avancer ainsi que le Hamas (en Palestine) ou le Hezbollah au Liban puissent constituer des forces avec qui il faut compter dans une optique progressiste (cf . p. 175 et suivantes) en laissera probablement plus d'un dubitatif. De la même manière, la détestation proclamée du système industriel et l'appel à la décroissance mériterait sans doute une discussion un peu plus argumentée que les proclamations rapides qui concluent l'ouvrage. Il n'en reste pas moins que ce court livre constitue un intéressant excursus à travers plus de deux siècles de volonté révolutionnaire, preuve s'il en est que la servitude n'est sans doute pas le dernier mot de l'histoire.

Mots-clés

Trotskyisme